[De l'intempérance et de la débauche - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0910
SourceBoite_023-23-chem | Aristote.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

puisse dire que les gens sont intempérants, le toucher et le goût ?

N'est-ce pas parce que ces deux seuls sens nous procurent des plaisirs qui nous sont communs avec le reste des animaux ? Par cela même qu'ils sont ainsi communs, ce sont les plus dégradants ; et c'est pour cela que ce sont eux qui déshonorent le plus, ou plutôt, les seuls qui déshonorent. Nous blâmons celui qui se laisse vaincre par ces deux sens ; et nous disons de lui qu'il est intempérant et incontinent, parce qu'il se laisse dominer par les plaisirs les plus vils.

3.

Pourquoi dit-on des gens qu'ils sont intempérants uniquement à cause de leurs passions, bien que l'intempérance puisse s'entendre aussi de la colère, où l'on n'est plus maître de soi ?

N'est-ce pas parce que n'être pas maître de soi s'entend de quelqu'un qui agit contre la raison, et que

question est reproduite plus loin, § 7, et elle y est plus développée qu'ici. — *Le toucher et le goût.* Cette observation est exacte autant qu'ingénieuse, et l'explication ne l'est pas moins. — *Qui nous sont communs...* L'édition Firmin Didot donne une leçon un peu différente, sans d'ailleurs la justifier. — *Les seuls qui déshonorent.* C'est très vrai, quand on se rappelle les conséquences des excès de table et des excès vénériens. — *Intempérant et incontinent.* L'une de ces épithètes s'adresse au goût, et l'autre au toucher. — *Se laisse vaincre.* La répétition est dans l'original.

§ 3. *A cause de leurs passions.* Ou : « de leurs désirs ». Le mot grec a les deux sens. — *L'intempérance.* Dans notre langue, le mot d'Intempérance s'applique surtout aux excès de table. La nuance n'est pas tout à fait la même dans le grec. — *Si l'on n'est plus maître de soi.* Le texte est moins développé, mais il contient implicitement ce de-

l'intempérance est une conduite déraisonnable ? Or, les passions sont généralement, on peut dire, l'opposé de la raison. La colère, au contraire, raisonne, non pas précisément parce que la raison lui fait entendre ses ordres, mais parce que la raison lui a montré l'outrage qui la provoque, c'est-à-dire, la cause de son emportement.

4.

Pourquoi apprécie-t-on la tempérance et la sagesse, surtout de la part de la jeunesse et des gens riches, et apprécie-t-on surtout la justice dans les pauvres ?

N'est-ce pas parce qu'on admire surtout l'homme qui sait s'abstenir de choses dont il a besoin, plutôt que celui qui s'abstient de choses dont il n'a que faire ? Or, le pauvre a besoin de l'aisance, qui lui manque, comme le jeune homme et le riche ne pensent qu'à la jouissance et au plaisir.

tail, si l'on remonte à l'étymologie. — *L'intempérance est une conduite déraisonnable.* Nous ne saurions dire mieux aujourd'hui. — *Les passions... l'opposé de la raison.* Non pas toutes ; mais l'auteur fait une juste réserve. — *La cause.* L'édition Firmin Didot propose une variante qui tient à une seule lettre : « et l'insulte blessante. » Septali a eu probablement cette leçon sous les yeux, si l'on en juge par sa traduction et son commentaire. Cette variante n'est pas importante ; et la leçon vulgaire est préférable, parce que c'est la raison qui indique à la colère la cause qui la fait naître.

§ 4. *La justice.* C'est-à-dire, le respect du bien d'autrui. — *On admire surtout...* Cette sentence est parfaitement sage. — *De choses dont il n'a que faire.* Le texte est moins explicite. — *Ne pensent qu'à la jouissance.* Ou, « n'ont besoin... » Le texte peut offrir les deux sens.

BnF MSS